

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Google Livres

AU-DELA  
DU RHIN,

PAR

**E. LERMINIER,**

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE.

---

TOME II.

---

LA SCIENCE.

PARIS,  
FÉLIX BONNAIRE, ÉDITEUR,  
RUE DES BEAUX-ARTS, N. 10.

---

M. DCCC XXXV.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

Cependant un jeune esprit avait été frappé des doctrines de Fichte, et il répétait avec lui : *Ce que je veux, je le peux*. Nous parlerons ici d'un philosophe mort à vingt-neuf ans, venu à la pensée et à la vie entre Fichte et Schelling.

A ceux qui doutent encore que la philosophie et la science des idées puissent élever dans l'âme des émotions tragiques et décider de la vie, il faut montrer Novalis. Frédéric de Hardenberg, qui adopta le nom de Novalis, premier nom de sa famille (1), naquit le 22 mai 1772, dans une terre du comté de Mansfeld. Il vécut vingt-neuf ans pour les idées, pour l'amour et la religion. Il succomba de bonne heure sous le faix de la vie. L'idéal le déchirait, et il n'avait à opposer à ses coups divins, qu'une organisation débile, gracieuse enveloppe de la plus belle des âmes. Novalis a succombé après avoir tout senti et tout conçu, après avoir exhalé sur la nature des choses et sur la vérité de sublimes pressentimens

(1) Novalis fut le premier nom d'une des branches de la famille de Hardenberg.

qui souvent ont servi de lueur et de fanal aux penseurs didactiques venus après lui.

Un duel terrible partageait le génie de Novalis : Fichte et Spinoza s'y combattaient toujours. Avec le panthéiste, le jeune penseur était plein de Dieu, avec l'égothéiste, il était plein de l'homme, et tour à tour promenant sa méditation d'un terme à l'autre, il cherchait avec effort et douleur la loi de communion entre la Divinité et l'humanité. Voilà le secret des douleurs philosophiques de Novalis. Il portait dans son âme tout le poids du problème que veut aujourd'hui enfanter le monde. Voici quelques pensées qui témoigneront de ses admirables tourmens.

« Ficht'es Ausführung seiner Idee ist wohl der beste Beweis des Idealismus. Was ich will, das kann ich. Bei dem Menschen ist kein Ding unmöglich. »

La déduction des idées de Fichte est la meilleure preuve de l'idéalisme. Ce que je veux, je le peux. Aucune chose n'est impossible à l'homme.

« Ich. — Nicht ich, der höchsten Satz aller Wissenschaft und Kunst. »

— Moi. — Non moi, voilà le principe suprême de toute science et de tout art.

« Die wahre Philosophie ist durchaus realistischer Idealismus oder Spinozismus; sie beruht auf höherem Glauben. Glauben ist vom Idealismus unabtrennlich. »

La vraie philosophie est l'idéalisme réel ou le spinosisme. Elle repose sur la foi la plus élevée. La foi est inséparable de l'idéalisme.

« Wir denken uns Gott persönlich, wie wir uns selbst persönlich denken. Gott ist gerade so persönlich und individuell, wie wir, denn unser sogenanntes Ich ist nicht unser wahres Ich, sondern nur sein Abglanz. »

Nous nous représentons Dieu personnellement, comme nous nous représentons personnellement nous-mêmes. Dieu est aussi personnel et aussi individuel que nous-mêmes, car ce que

nous nommons notre moi, n'est pas notre véritable moi, mais un reflet de Dieu.

Le voyez-vous cet homme, partagé entre Fichte et Spinoza, errant entre lui-même et Dieu? Continuons de l'entendre sur divers sujets.

« Was ist die Natur? ein encyclopædischer, systematischer Index, oder Plan unsers Geistes. »

Qu'est-ce que la nature? un index encyclopédique et systématique, un plan de notre esprit.

« Die Natur ist das Ideal. Das wahre Ideal ist möglich, wirklich und nothwendig zugleich. »

La nature est l'idéal. Le véritable idéal est possible, réel et nécessaire tout ensemble.

« Das hœchste Leben ist mathematik. »

La plus haute formule de la vie est mathématique.

« Der æchte Mathematiker ist enthusiast, *per se*. Ohne Enthusiasmus keine Mathematik. »

Le véritable mathématicien est enthousiaste, *per se*. Sans enthousiasme, point de mathématiques.

Reine mathematik ist Religion.

La pure mathématique est religion.

. . . . .

« Traurigkeit ist Symptom, eine Stimmung der Secretion. Freude Symptom des Genusses, der Nutrition. »

La tristesse est le symptôme, une forme de la sécrétion. La joie est le symptôme de la jouissance, de la nutrition.

. . . . .

« Die Sculptur und die Musik stehen sich, als entgegengesetzte Hærten, genenüber. Die Malerei macht schon den Uebergang. Die sculptur ist das gebildete Starre. Die Musik das gebildete Flüssige. »

La sculpture et la musique sont vis-à-vis l'une de l'autre comme deux corps opposés. La pein-



ture sert de transition et de lien. La sculpture est la forme artiste du solide; la musique est la forme artiste du fluide.

« Der æchte Dichter ist allwissend; er ist eine wirkliche Welt in kleinem. »

Le vrai poète sait tout; c'est un univers en petit.

« Die Poesie ist der Held der Philosophie. Die Philosophie erhebt die Poesie zum Grundsatz; sie lehrt uns den Werth der Poesie kennen. Philosophie ist die Théorie der Poesie; sie zeigt uns, was die Poesie sey; dass sie Eins und Alles sey.

La poésie est le héros de la philosophie. La philosophie élève la poésie au principe des choses: elle nous apprend à connaître la valeur de la poésie. La philosophie est la théorie de la poésie; elle nous montre ce qu'est la poésie; elle nous montre que la poésie est l'unité et l'universalité des choses.

« Die Trennung von Philosoph und Dichter

ist nur scheinbar und zum Nachtheil beider. Es ist ein Zeichen einer Krankheit und krankhaften Constitution. »

La séparation du philosophe et du poète n'est qu'apparente et ne peut être que pernicieuse à tous deux. Elle est un symptôme de maladie et l'indice d'une mauvaise constitution.

« Philosophie klingt wie Poesie, weil jeder Ruf in der Ferne Vocal wird. »

La philosophie sonne comme la poésie, parce que chaque cri dans le lointain devient vocal.

« Das theater ist die thätige Reflexion des Menschen über sich selbst. »

Le théâtre est la réflexion active de l'homme sur lui-même.

« Das lyrische Gedicht ist das Chor im Drama des Lebens, der Welt. Die lyrischen Dichter sind ein aus Jugend und Alter, Freude, Antheil und Weisheit lieblich gemischter Chor. »

La poésie lyrique forme le cœur dans le drame de la vie et du monde. Les poètes lyriques forment un cœur composé de jeunesse, de vieillesse, de joie, de pitié et de sagesse.

« Das Volk ist eine Idee. Wir sollen ein Volk werden. Ein vollkommener Mensch ist ein kleines Volk. Aechte Popularität ist das höchste Ziel des Menschen. »

Le peuple est une idée. Nous devons être un peuple. Un homme parfait est un petit peuple. La vraie popularité est le but le plus élevé de l'homme.

Voici dans Novalis le mélange des idées monarchiques et républicaines :

« Es wird eine Zeit kommen, und das bald, wo man allgemein überzeugt sein wird, dass kein König ohne Republik, und keine Republik ohne König bestehen könne; dass beide so untheilbar, wie Körper und Seele, und dass ein König ohne Republik, so wie eine Republik ohne

König, nur Worte ohne Bedeutung sind. Daher entstand mit einer echten Republik immer ein König zugleich, und zugleich mit einem echten Könige eine Republik. Der echte König wird Republik, die echte Republik König sein. »

Un temps viendra, et bientôt, où l'on sera généralement convaincu qu'un roi sans république et qu'une république sans roi ne peuvent exister, qu'ils sont inséparables comme le corps et l'ame, qu'un roi sans république et qu'une république sans roi sont des mots sans signification. De cette façon, le vrai roi et la vraie république subsisteraient ensemble. Le vrai roi serait république; la vraie république serait roi.

« Republik und Monarchie werden durch eine Unionsacte vereinigt. Es muss mehrere nothwendige Stufen von Staaten geben, die aber durch eine Union vereinigt sein müssen. »

La république et la monarchie s'uniront un jour par un pacte d'union. Il doit y avoir nécessairement plusieurs degrés dans les conditions

civiles et politiques, mais toutes doivent être unies par un pacte d'union.

« Ein einstürzender Thron ist wie ein fallender Berg, der die Ebene zerschmettert, und da Ruinen und ein todtes Meer hinterlässt, wo sonst fruchtbares Land und lustige Wohnstätte war. »

Un trône qui s'écroule ressemble à une montagne dont la chute et l'éboulement ravagent la prairie, et y font régner la ruine et la mort où devaient fleurir le bonheur et la fécondité.

« Der vollkommene Bürger lebt ganz im Staate; er hat kein Eigenthum ausser dem Staate. Das Völkerrecht ist der anfang zur universellen Gesetzgebung, zum universellen Staate. »

Le véritable citoyen vit tout entier dans l'État; il ne possède rien en dehors de l'État. Le droit du peuple est le principe de la législation universelle et de l'État universel.

« Der Staat wird zu wenig bei uns verkündigt. Es sollte Staatsverkündiger, Prediger des Patrio-

tismus geben. Jetzt sind die meisten Staatsgenossen auf einem sehr gemeinen, dem feindlichen sehr nahe kommenden Fusse mit ihm. »

L'État est chez nous trop peu annoncé et prêché. Il devrait y avoir des prédicateurs de patriotisme. Aujourd'hui les citoyens ont trop d'indifférence pour l'État; ils en sont presque les ennemis.

. . . . .

« Ein Character ist ein vollkommen gebildeter Wille. »

Un caractère est une volonté parfaitement formée.

« Wenn ein Mensch plötzlich wahrhaft glaubte, er sey moralisch, so würde er es auch sein. »

Si tout à coup un homme croyait véritablement qu'il est moral, il le serait.

. . . . .

« Noch ist keine Religion. Man müsseine

Bildungsschule æchter Religion erst stiften. Glaubt ihr, dass es Religion gebe? Religion muss gemacht und hervorgebracht werden die durch Vereinigung mehrerer Menschen. »

Il n'y a point encore de religion. On doit d'abord fonder des écoles où puisse se former une véritable religion. Croyez-vous qu'il y ait une religion? La religion doit être faite et produite par l'union de plusieurs hommes.

« Religionslehre ist wissenschaftliche Poesie. »

La doctrine de la religion est une poésie scientifique.

« Die Religion begreift das ganze Gebiet des sogenannten Uebersinnlichen und Ueberirdischen in sich. Sie ist theils theoretisch, theils praktisch. »

La religion comprend tout le domaine du super-naturel et du super-sensible; elle est en partie théorique, en partie pratique.

« Die katholische Religion ist gewissermassen

schon angewandte christliche Religion. Auch die Fichtesche Philosophie ist vielleicht angewandter Christianismus. »

La religion catholique est déjà en quelque sorte la religion chrétienne appliquée. La philosophie de Fichte est peut-être un christianisme pratique.

« Die christliche Religion ist die eigentliche Religion der Wollust. Die sünde ist der grosste Reiz für die Liebe der Gottheit : je sündiger sich der Mensch fühlt, desto christlicher ist er. Unbedingte Vereinigung mit der Gottheit ist der Zweck der Sünde und Liebe. Dythyramben sind ein æcht christliches Product.

La religion chrétienne est proprement la religion de la volupté. Le péché est le plus grand attrait pour l'amour de Dieu. Plus l'homme se sent pécheur, plus il est chrétien. Une union sans condition avec la divinité est le but du péché et de l'amour. Les dithyrambes sont un véritable produit chrétien.



« Die christliche Religion ist auch dadurch vorzüglich merkwürdig, dass sie so entschieden den blossen guten Willen im Menschen und seine eigentliche Natur, ohne alle Ausbildung, in Anspruch nimmt, und darauf Werth legt. Sie steht in Opposition mit Wissenschaft und Kunst, und eigentlichem Genuss. »

La religion chrétienne a aussi cela de remarquable qu'elle s'adresse à la bonne volonté de l'homme, à sa propre nature, et lui en tient compte, même sans considérer la culture. Elle est en opposition avec la science et l'art, et avec la jouissance propre.

« Vom gemeinen Manne geht sie aus. Sie beseelt die grosse majoritæt der Beschrænten auf Erden.

Elle émane d'hommes communs; elle anime la plus grande majorité des hommes bornés sur la terre.

« Sie ist das Licht, was in der Dunkelheit zü glænzten anfængt: »

Elle est la lumière qui commence à briller dans les ténèbres.

« Sie ist der Keim alles Demokratismus, die höchste Thatsache der Popularität. »

Elle est le germe de toute démocratie, la plus haute démonstration de popularité.

« Die griechische Mythologie scheint für die gebildeter Menschen zu sein, und also in gänzlicher Opposition mit dem Christenthum. Der Pantheismus ist ein drittes Ende. »

La mythologie grecque paraît faite pour les hommes plus cultivés, et aussi se trouve en opposition directe avec le christianisme. Le panthéisme est un troisième dénouement.

« Jetzt regt sich nur hie und da Geist : wann wird der Geist sich im Ganzen regen? wann wird die Menschheit in Masse sich selbst zu besinnen anfangen? »

Maintenant l'esprit va çà et là : quand donc vou-

dra-t-il se mouvoir d'ensemble? quand l'humanité dans sa masse commencera-t-elle à se recueillir?

« Wir sollen nicht bloss Menschen, wir sollen auch mehr als Menschen sein. Mensch ist überhaupt so viel als Universum. Es ist nichts bestimmtes. Es kann und soll etwas bestimmtes und unbestimmtes zugleich sein. »

Nous ne devons pas seulement être des hommes, nous devons être plus que des hommes. L'homme est égal au tout. Il n'est rien de déterminé. Il peut et doit être en même temps quelque chose de déterminé et d'indéterminé.

« Was ist Mysticismus? was muss mystisch behandelt werden? Religion, Liebe, Natur, Staat. Alles auserwählte bezieht sich auf Mysticismus. Wenn alle Menschen ein paar Liebende wären, so fiel der Unterschied zwischen Mysticismus und nicht Mysticismus weg. »

Qu'est-ce que le mysticisme? quelles sont les choses qui doivent être traitées mystiquement? la religion, l'amour, la nature, l'État. Tout ce

qui est d'élite, et tous les élus se rapportent au mysticisme. Si tous les hommes étaient amans, il n'y aurait plus de différence entre le mysticisme et le non-mysticisme.

« Unser ganzes leben ist Gottesdienst. »

Toute nôtre vie est un service de Dieu.

Est-ce assez de sublime? toutes les idées de l'humanité rayonnèrent-elles jamais dans une ame plus ardemment? Comment n'eût-il pas été déchiré jusqu'à en mourir, ce jeune homme qui se disputait l'amour et la philosophie? Entre toutes les pensées et toutes les passions, il a eu le sort d'Orphée.

*Discerptum latos juvenem sparsère per agros.*

Abreuvé de panthéisme, amant de l'humanité, serviteur de Dieu, idolâtre du moi, chrétien jugeant et dépassant le christianisme, républicain rêvant une démocratie royale, triste avec l'ancien évangile, possédé d'une allégresse enthousiaste au pressentiment d'un évangile nouveau

de bonheur et de liberté, Novalis a été dans notre siècle le Christ de l'idéalisme : lui aussi, dans la sainte hardiesse de sa jeunesse, s'est assis au milieu des docteurs pour les enseigner ; lui aussi se hâta d'expirer pour verser son ame dans le sein de ce Dieu dont il était altéré.

Spinoza devait susciter encore un autre philosophe dont la pensée plus calme résisterait aux orages. Le sage d'Amsterdam a exercé sur la spéculation allemande une véritable dictature : et le panthéisme s'est emparé des esprits avec une autorité toujours croissante.

Aujourd'hui le panthéisme et le christianisme se disputent l'Allemagne, et Schelling doit à son génie le douloureux privilège d'avoir été, après la mort de Novalis, la plus noble victime de ce partage des idées.

Schelling trouva son originalité dans l'abandon de l'école de Fichte : il déserta l'homme pour passer à Dieu. Il traduisit et transforma la doctrine de Spinoza par l'identité absolue. Il dit :

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

# TABLE DES MATIÈRES

## DU DEUXIEME VOLUME.

---

	Pages.
PRÉAMBULE. . . . .	1
Les Universités. . . . .	15
La Philologie. . . . .	61
L'Histoire. . . . .	77
La Jurisprudence. . . . .	95
Philosophie allemande. . . . .	109
Deux christianismes. . . . .	151
Situation littéraire. . . . .	201
Conclusion générale. . . . .	275
APPENDICE. . . . .	291
De la Littérature allemande. . . . .	295

---

**Bayrische  
Staatsbibliothek  
München**